

Cirrus  
tankas de nos jours



n° 11 ~ avril 2019

# Cirrus : tankas de nos jours

© 2019 les poètes, l'artiste et le photographe

L'artiste et les auteurs ont accordé aux Éditions des petits nuages un droit de publication de leur œuvre dans ce numéro de la revue virtuelle *Cirrus*. Après publication dans la revue, tous les droits sont repris par l'artiste ou l'auteur qui demeure le détenteur de ses droits sur son œuvre.

ISSN : 2292-2032

Photo de couverture, Debbie Strange

[soumission@cirrustanka.com](mailto:soumission@cirrustanka.com)

[www.cirrustanka.com](http://www.cirrustanka.com)

# CIRRUS : tankas de nos jours

numéro 11

*On pourrait comparer le haïku à un instrument de musique à trois cordes et le tanka à un instrument à douze cordes, car on en obtient une gamme exponentiellement plus large de tonalité, d'humeur et de lyrisme. De plus, le tanka devance le haïku dans l'utilisation concentrée de langage symbolique, métaphorique et imaginatif pour en créer une poésie de la pensée, du sentiment et de la réflexion très personnelle.*

~ Michael McClintock

« *About Taika* » [sur le taïka]

---

dans *Tanka Teachers Guide* (guide d'enseignement du tanka), compilé par Denis M. Garrison. Modern English Tanka Press, 2007. Une première version de l'article est publiée dans *Ribbons* 6:3 (2005). Citation traduite par Mike Montreuil.

# Sommaire

1. Tankas de la francophonie

2. Du Japon : Aya Yuhki

3. Traduit de l'anglais :

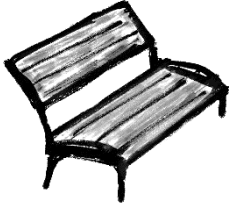
Grant Savage

4. Choix des directeurs

5. Direction & collaborateurs

# 1. Tankas de la francophonie

Cédric Landri, Céline Landry, Christiane Ranieri, Christine Gilliet, Claire Bergeron, Clodeth Côté, Daniel Birnbaum, Diane Robert, Francine Minguez, Françoise Maurice, Geneviève Rey, Germain Rehlinger, Giselle Maya, Isabelle Freihuber-Ypsilantis, Isabelle Neveu, Jo(sette) Pellet, Lavana Kray, Leslie Piché, Liette Janelle, Lory Ann, Louise Dandeneau, Louise Paquette, Luce Pelletier, Lucille Raizada, Marc Bonetto, Maria Tirenescu, Marie Derley, Marie-Alice Maire, Marie-Dominique Crabières, Marlene Alexa, Michel Betting, Micheline Aubé, Micheline Beaudry, Micheline Comtois-Cécycy, Minh-Triêt Pham, Monique Leroux Serres, Monique Pagé, Nathalie Lauro, Nicolas Lemarin, Patrick Somprou, Roch Freddy Sacmen Nguembou, Rodica P. Calotă, Rodrigo Sandoval, Salvatore Tempo, Speranza Spir, Steliana Cristina Voicu, Sylvain NanaD, Yann Quero



sur le banc vide  
de l'autre côté de la rive  
je pense à elle  
ma grand-mère  
étoile seule dans le ciel

*Minh-Triêt Pham*  
*France*

sumi-e Debbie Strange

pluie et neige  
en ce monde  
instable  
les pins tremblent  
nos mains tremblent

*Marie-Dominique Crabières*  
*France*

des oiseaux d'hiver  
au Jardin du Souvenir  
cendres et murmures  
sous un tertre père et mère  
parmi d'autres inconnus

*Jo(sette) Pellet*  
*Suisse*

la lumière  
de la nuit qui meurt  
sur Hanovre  
les flocons d'argent  
dessinent ton visage

*Lory Ann*  
*Allemagne*

les flocons  
gardiens du chemin  
sans cesse effacé  
je ne dis guère les mots  
que tu souhaites tant

*Cédric Landri*  
*France*

du champagne  
et des chansons d'Aznavor  
en intimité...  
dans la nuit de neige,  
les souvenirs, les mites

*Lavana Kray*  
*Roumanie*

est-ce la fin  
de ce long hiver  
tous les jours les années  
se font sentir  
un peu plus-

*Lucille Raizada*  
*Canada*



matin de neige  
des cris remplissent  
la cour d'école  
où se cachent  
les enfants qui ont faim

*Claire Bergeron*  
*Canada*

le grincement de mes pas  
sur la surface blanche  
du parc silencieux  
pourtant j'entends le crépitement  
des sèves sous l'écorce

*Rodica P. Calotă*  
*Roumanie*

les dernières heures  
de l'année se terminent—  
sur les meubles,  
livres et médicaments  
s'entassent

*Micheline Beaudry*  
*Canada*

je suis le bois  
corps tordu  
l'esprit dur  
en attendant le soleil  
percer les nuages

*Speranza Spir*  
*Canada*

à ma fenêtre  
avec chat et géraniums  
j'attends  
la fin du froid  
la fin du froid

*Geneviève Rey*  
*Canada*

le fleuve en marche  
dans un courant de printemps  
en plein soleil  
avec les glaciers  
je danse

*Claire Bergeron*  
*Canada*

procession dansante  
trois pas en avant  
deux en arrière  
pour la vie il faut  
un rythme plus endiablé

*Germain Rehlinger*  
*France*

un sac noir  
dans la main  
un cageot sur l'épaule  
il marche en sifflotant  
vers le tri sélectif

*Marc Bonetto*  
*France*

pas d'oiseau  
pas de nuage dans le ciel  
à l'aube –  
rien que le parfum  
des fleurs de lilas

*Maria Tirenescu*  
*Roumanie*

de-ci de-là  
les violettes papillonnent  
au jardin  
la tondeuse du week-end  
les a épargnées!

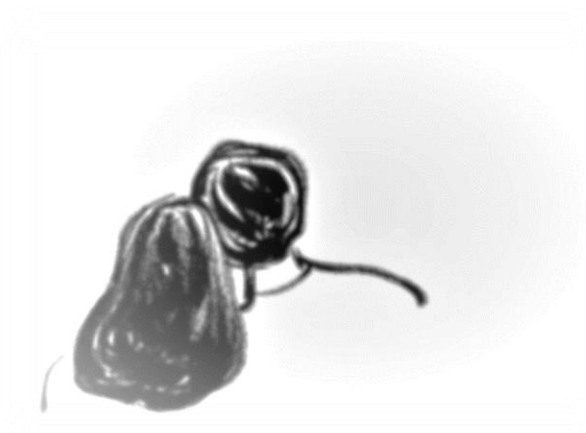
*Marie-Alice Maire*  
*France*

jardin de ville  
dans le lilas japonais  
les oiseaux piaillent  
je ferme les yeux et hume  
au loin j'entends l'Angélus

*Céline Landry*  
*Canada*

et des pastels  
une aquarelle  
un soir d'été  
je regarde le fleuve rose  
la tête sur son épaule

*Nathalie Lauro*  
*France*



sumi-e Debbie Strange

mouettes en vol  
leur éclair gris  
dans les yeux  
la joie brève des vacances  
en nos instantanés

*Marlene Alexa*  
*Égypte*

de toutes tailles  
les galets sur la plage  
pourraient-ils  
empêcher mes souvenirs  
de s'envoler?

*Michel Betting*  
*France*

mission Apollo  
sur le réverbère  
en forme de lune  
mon fils y pose  
une échelle

*Salvatore Tempo*  
*France*

trente-neuf saisons  
pour apprivoiser la maison  
bien ancrée en forêt  
mon âme de nomade  
tire pourtant sur ses amarres

*Christine Gilliet*  
*Canada*

Boréal Express  
la locomotive  
imaginaire  
parfois on me demande  
si je l'ai pris

*Salvatore Tempo*  
*France*

*La Joconde*  
silences et chuchotis  
dans le groupe de Japonais  
un homme pleure  
elle ne regarde que moi

*Christine Gilliet*  
*Canada*

fin de journée  
sur l'ardoise du seuil  
une chenille blanche  
les épais sourcils  
du vieux philosophe

*Monique Leroux Serres*  
*France*

la lune  
à la surface de l'eau  
fait danser le bleu  
c'est dans la pénombre  
que naissent les clartés

*Daniel Birnbaum*  
*France*



la maison de grand-mère  
après des années  
la fenêtre  
de sa chambre  
cachée par des glycines

*Steliana Cristina Voicu*  
*Roumanie*

les villageois  
parlent des chats  
de toutes les couleurs  
trois chats noirs mangent  
au bord de ma fenêtre

*Giselle Maya*  
*France*

journal de 20 heures  
que des morts et des blessés  
je sors de chez moi  
pour regarder les étoiles  
mais où est passé l'espoir?

*Sylvain NanaD*  
*Cameroun*

suivant du regard  
la grâce d'un cerf-volant  
pieds dans les ordures  
quel monde sera le tien  
enfant des bidonvilles


*Isabelle Freihuber-Ypsilantis*  
*France*

l'oiselet gazouille  
sous le pommier  
le chat du voisin  
aux aguets  
rien ne change

*Françoise Maurice*  
*France*

deux tourterelles  
lancent leurs cris plaintifs  
au déclin du jour  
à mon enterrement  
mes pleureuses

*Micheline Aubé*  
*Canada*

Several musical notes are scattered around the text, appearing as if they are floating or falling. There are five notes in the upper right quadrant and three notes in the lower right quadrant. One note is in the lower left quadrant.

un piano au loin  
la source emporte  
les mots ingrats  
il ne reste plus du monde  
que douceur et guérison

*Marlene Alexa*  
*Égypte*

la soprano  
affronte le baryton  
avec tant de grâce  
si désormais tout  
se chantait entre nous

*Monique Pagé*  
*Canada*

cela jacasse  
dans l'atelier littéraire  
ma voisine avoue  
parfois elle désactive  
ses appareils auditifs

*Rodrigo Sandoval*  
*Canada*

métro Mont-Royal  
suivre l'écho  
d'une fugue de Bach  
oublier le bruit des wagons  
et mon rendez-vous

*Louise Paquette*  
*Canada*

vent vif et gueulard  
fol septembre aux feuilles  
sommambules  
tes derniers pas  
fragiles et craquants

*Francine Minguez*  
*Canada*

dentelles blanches  
sur le fleuve agité  
par un fort vent  
mon voile de communiant  
plus jaune que blanc

*Micheline Aubé*  
*Canada*

nuit opaque  
brumes et brouillards  
cheveux de nuées  
scolopendres de fumée  
souriant aux égarés

*Yann Quero*  
*France*

lettres d'amour  
jamais relues  
les bons soirs  
Fend L'Vent disait ma mère  
parle-moi de lui

*Micheline Comtois-Cécylre*  
*Canada*

comme un gros feu de paille  
qui fait de la boucane  
une grande amitié  
de très longue date  
s'envole au vent

*Liette Janelle*  
*Canada*

en silence  
promenant nos ombres  
sur les trottoirs  
une passion  
s'est éteinte

*Diane Robert*  
*Canada*

plus d'étoile  
la fumée des cheminées  
barbouille le ciel  
là où je cherche  
ton regard

*Louise Dandeneau*  
*Canada*

alphabet du ciel  
les nuages écrivent  
tous les possibles  
pourrait-on y lire  
autre chose que nos désirs?

*Nicolas Lemarin*  
*France*

d'une seule caresse  
rallumer les étoiles  
dans tes yeux  
une par une  
s'il le faut

*Isabelle Neveu*  
*Canada*

les yeux au ciel  
jusqu'au zénith il y a  
un bleu infini  
aussi loin que j'imagine  
je me vois à tes côtés

*Marie Derley*  
*Belgique*

scellées l'une à l'autre  
la paume de nos mains  
y croire  
y croire encore...  
au crépuscule d'automne

*Christiane Ranieri*  
*France*

mes mains  
cherchaient  
ton corps  
n'ont trouvé  
que le mien

*Leslie Piché*  
*Canada*



souper aux chandelles  
un brusque courant d'air  
la flamme s'éteint  
ce frisson, ce silence  
d'où viennent-ils ?

*Clodeth Côté*  
*Canada*

nuit sans nuages  
l'araignée filant sa toile  
entre le ciel et moi  
les étoiles en écho  
à mon silence

*Luce Pelletier*  
*Canada*

j'ai monté  
mes rêves dans l'arbre  
en oubliant les chasseurs -  
la lumière de mes oiseaux  
s'est écoulee lentement

*Lavana Kray*  
*Roumanie*

il y a eu des gares  
des cafés et des métros  
des hôtels  
surtout des chemins qui  
ne se recourent jamais

*Micheline Beaudry*  
*Canada*

sur pierre tombale  
un tiret - entre deux dates  
naissance - décès  
comme si la vie  
se réduisait à un simple tiret

*Roch Freddy Sacmen Nguembou*  
*Cameroun*

larmes des souvenirs  
posé dans un coin sombre  
abandonné  
l'immense tristesse  
d'un vieux parapluie noir

*Patrick Somprou*  
*France*

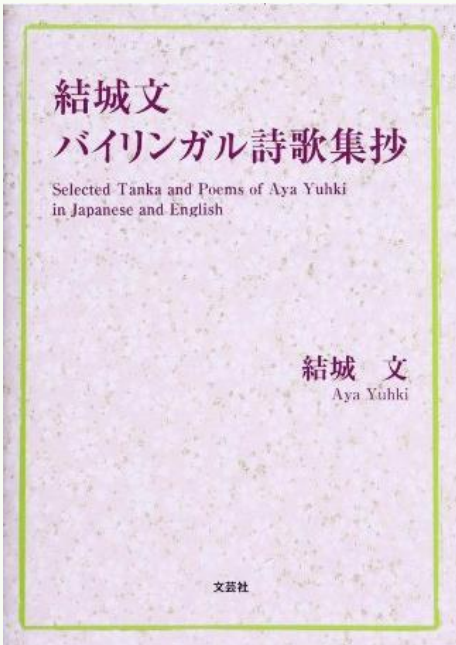


sumi-e Debbie Strange

## 2. Du Japon

文藝社 Aya Yuhki

5 tankas



結城文バイリンガル詩歌集抄

*Selected Tanka and Poems  
of Aya Yuhki  
in Japanese and English*

*Yuhki Aya bairingararu shiika-shū shō*

[recueil bilingue  
de poèmes et de tankas choisis  
d'Aya Yuhki ]

Tokyo : Bungei-sha, 2014.  
ISBN 978-4286143491

présenté par Maxianne Berger

## Aya Yuhki et ses poèmes

Poète et *kajin* depuis près de 50 ans, Aya Yuhki s'implique particulièrement dans l'internationalisation du tanka. Entre 2007 et 2017 elle était directrice de la revue *The Tanka Journal* du *Nihon Kajin Club* (la société des poètes du tanka japonais). En 2017 elle a établi l'*International Tanka Society* dont elle est la présidente et dont elle édite la revue, *International Tanka* (dirigée par Mari Konno).

Depuis 1990 elle a publié une douzaine de recueils de poésie dont 9 de tanka. Elle a traduit 4 livres, et a collaboré à la traduction de nombreux autres recueils et collectifs, soit vers le japonais, soit vers l'anglais.

Les poèmes et tankas dans son *shiika-shū shō* sont choisis des recueils précédents, et de ses 2 livres de tankas échangés avec l'Américaine Anna Holley. Les événements et observations dans les poèmes d'Aya Yuhki sont divers : girafes au zoo, la lecture d'une nécrologie, des oiseaux voltigeant autour d'un clocher, l'odeur d'encens, d'un corps qui brûle, sa propre photosynthèse. Les 5 tankas que nous présentons dans *Cirrus 11* comprennent tous des fleurs : des cerisiers, des hortensias, des glycines, des chrysanthèmes et des camélias. Les lecteurs sont invités à bien noter ce qu'Aya Yuhki fait avec ces fleurs, où ces fleurs mènent son esprit. La juxtaposition fait le tanka.



遠き地の桜が声なくわれを呼ぶかかる思ひに家を出できつ

**de régions lointaines  
l'invitation silencieuse  
des cerisiers en fleurs  
avec de telles pensées  
j'étais partie de chez moi**



photo: PiccoloNamek, wikimediacommons

*tōki chi no sakura ga koe naku ware o yobu  
kakaruru omoi ni ie o idekitsu*

fleurs d'hortensia  
mouillées sous la pluie  
bientôt la date  
où l'avion de mon père  
fut abattu

photo Jonathan Billinger, wikimedia commons



*adjisai no hana ame ni nure  
chichi no ki ga uchi otosare shi sonohi chikaduku*

あぢさゐの花雨に濡れ父の機が撃ち落とされしその日近づく

天に向け巻きのぼりゆく山藤の蔓の先端

未来が光る

vers le ciel  
les bouts des lianes  
de glycine sauvage  
grimpent en hélice –  
l'avenir resplendit



anonyme - glycine sauvage à Naruto - wikimedia commons

*ten ni muke maki nobori yuku yamafuji no  
tsuru no sentan mirai ga hikaru*



pleurer l'amour  
qu'on a dû abandonner  
nous pâlissons  
comme au clair de lune  
les chrysanthèmes blancs

James Callowhill, Moonlight, domaine public



*sutsuru beki ai wo nagekeru warera nari  
tsuki teru shiro kiku no gotoku aozamu*

捨つるべき愛を嘆けるわれらなり月照る白菊のごとく蒼ざむ

死ぬきはに  
入信などは  
なすまじく  
地に点てんと  
椿の落花

**devant la mort  
je ne deviendrai aucunement  
croyante  
le sol jonché des fleurs  
de camélia tombées**



photo: Koba-chan, commons.wikimedia

*shinuki wa ni nyūshin nado wa nasumajiku  
chi ni tenten to tsubaki no rakka*

## quelques mots d'après lecture

Regardons un peu les pas de côté d'Aya Yuhki dans ces tankas, son passage depuis les fleurs vers les idées qu'elle y juxtapose.

L'invitation silencieuse des cerisiers en fleurs rappelle les pèlerinages pendant la saison des *sakuras*. La dénotation de *sakura* est simplement « cerisier », cependant la connotation implique que l'arbre est en fleurs. Également dans ce tanka on peut comprendre l'évasion comme spirituelle.

En français, « ciel » a déjà deux sens. Les lianes des glycines *brachybotris* grimpent en hélice autour des arbres. En regardant vers le haut, au-delà de la cime de l'arbre, Aya Yuhki voit plus loin encore.

Pour la peine d'amour, Madame Yuhki a choisi de faire une comparaison directe : ごとく (*gotoku*), « pareil à », « comme ». L'image proposée semble délicate et vulnérable, ressortant de l'arrière-plan du soir qui, outre le clair de lune, est un fond sombre. De plus, le chrysanthème blanc, souvent présent aux obsèques, rappelle la mort et le chagrin.

Au Japon, les camélias fleurissent en hiver. Les fleurs tombent, entières, et ajoutent leur couleur au sol. Ces fleurs restent belles un certain temps avant de se désagréger. La mort et la foi s'agencent bien.

Il n'y a que l'hortensia sous la pluie qui surprend peut-être les lecteurs. Or, même s'il n'y a pas d'obligation de *kigo* en tanka, certains concepts ne peuvent échapper à leur saison.

C'est bien le cas des hortensias qui fleurissent au début de l'été, pendant la saison pluvieuse. Si on se demande pourquoi des fleurs mouillées rappellent une tragédie autant personnelle que nationale, c'est que ces fleurs précisent le « quand » de l'événement. N'avons-nous pas toutes et tous un lien similaire entre un indice récurrent de la vie, naturelle ou sociale, et un moment vécu significatif et d'une grande importance personnelle?



Les tankas d'Aya Yuhki choisis pour cet article paraissent en japonais et en anglais dans le recueil *Yuhki Aya bairingararu shiika-shū shō*. Ses propres interprétations en langue anglaise en ont facilité la sélection, et ces versions anglaises ont aussi servi de Pierre de Rosette pour analyser le japonais des tankas originaux correspondants dont Madame Yuhki elle-même a assuré la justesse du rōmaji pour cet article. Je suis reconnaissante à Kimiko Horne, consultante japonaise de *Cirrus*, qui a expliqué certaines nuances sémantiques, grammaticales et logiques, ainsi que les allusions culturelles. Les versions françaises ne pourraient être rendues sans sa généreuse disponibilité, ses explications approfondies, et sa grande patience.



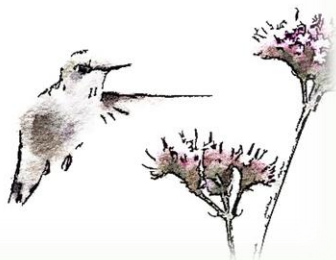
Parmi d'autres sujets, Janick Belleau a posé des questions sur l'influence des poètes du Japon pour son « Exposé : Cinq poètes de tanka du Canada francophone + une » (2016, présenté à Lyons et à Paris; et aussi *Les Actes du colloque – Un*

*souffle poétique du Japon sur nos écrits*, Dominique Chipot, coordonnateur. Pippa éd., 2016). Là où mes collègues avaient nommé Murasaki Shikibu, Ono no Komachi et Machi Tawara, par exemple, j'avais moi-même parlé d'Aya Yuhki. Au sujet du tanka à l'international, elle préconise qu'on inclut moins de détails, que le poème soit traduisible en tanka japonais sans dépasser 31 *onji*. Tel que je l'avais exprimé à Janick Belleau en 2016, « En japonais, les tankas ont grosso modo de 13 à 15 mots. En français, le tanka a besoin de quelques mots de plus pour être intelligible, mais je vise 16-17 mots ou moins ». Alors, c'est la brièveté japonaise que je cherche, le *tan* du tanka. Utiliser moins de mots, voilà le défi. Il faut les choisir de façon judicieuse.

Ainsi, je tiens à remercier Aya Yuhki non seulement pour sa présence dans ce numéro de *Cirrus*, mais aussi pour ses encouragements personnels au cours de ces dernières années.

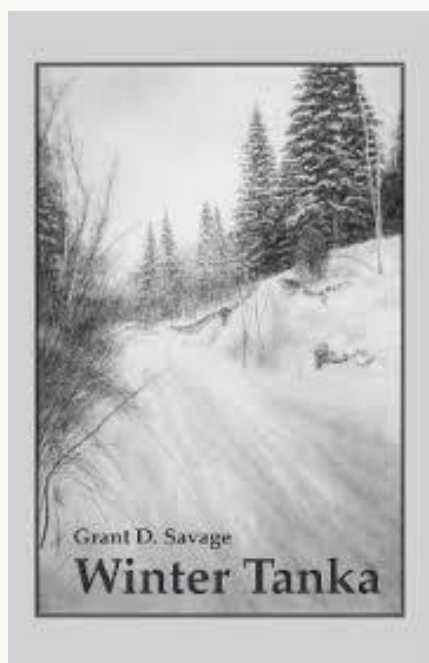
Maxianne Berger  
avril 2019

photo Debbie Strange



### 3. Traduits de l'anglais

Grant D. Savage



7 poèmes de  
Winter Tanka  
inkling press, 2013  
[tankas d'hiver]

traduction, Mike Montreuil

*if you don't / have children / the crows  
will wake you . . . / Christmas morning*

**si vous n'avez pas  
d'enfants  
les corbeaux  
vous réveilleront...  
le matin de Noël**

*minus fifteen / the furnace has quit  
how i envy those / who can survive the indoors / in such outdoor conditions*

**moins quinze  
la fournaise a cessé  
comme j'envie ceux  
qui survivent dans une maison  
avec ces conditions extérieures**

*looking / at myself / in the mirror  
i'm as big / as my monthly grocery bill*

**me regardant  
dans le miroir  
je suis aussi gros  
que la facture mensuelle  
de mes épiceries**

*up at five / deeper and deeper / into meditation  
blissfully unaware / of my own snores*

**debout à cinq heures  
de plus en plus profondément  
dans la méditation  
parfaitement inconscient  
de mes ronflements**



*bright afternoon . . . / and the orchid  
i spritzed / at dawn / has opened a bloom*

**après-midi brillant...  
et l'orchidée  
que j'ai vaporisé  
à l'aube  
a ouvert une fleur**

*minus-twenty morning / song of the auvergne  
the singer's voice / leaving the amp / slightly warm*

**matin de moins vingt  
chant d'Auvergne  
la voix de la chanteuse  
laisse l'ampli  
légèrement chaud**

*i thought i'd give up / religion / for lent  
but i've recanted wanting / to get over this cold*

**je pensais renoncer  
à la religion  
pour le carême  
mais j'ai changé d'idée  
pour surmonter ce rhume**



Grant D. Savage est un poète des formes japonaises et des formes lyriques. Il écrit des haïkus depuis 1986 et des tankas depuis 1992. Son dernier recueil de haïkus est *is...fog...is* (Éditions des petits nuages, 2014). Son dernier recueil de tanka est *Winter Tanka* (Inkling Press, 2013).

photo Luminita Suse



## 4. Choix des directeurs

**je suis le bois  
corps tordu  
l'esprit dur  
en attendant le soleil  
percer les nuages**

**Speranza Spir**

La métaphore dans ce tanka de Speranza Spir se prête à beaucoup d'interprétations. Il n'y a pas de conclusion dictée, mais une ouverture pour passer à nos propres vécus, nos propres idées. En analysant les mérites de cette ouverture si prisée en tanka, le poète américain Denis Garrison parle de « dreaming room » – l'espace pour rêver. On remarque que malgré la brièveté en mots de ce tanka, on peut y lire beaucoup en ses 15 mots car, justement, l'espace pour rêver permet aux lecteurs d'en ajouter à leur gré. Et si ce tanka est composé de 15 mots et de 22 syllabes de versification française ... en comptant les unités de sons à la japonaise, comme s'il s'agissait de *onji*, on arrive à 32 !

L'esthétique japonaise *ma* – une absence remplie du possible.

Maxianne Berger

## 5. Direction & collaborateurs

Direction :

Maxianne Berger

Mike Montreuil

Directrice adjointe et webmestre :

Luminita Suse

Révisseure-conseil pour le français :

Micheline Beaudry

Consultante japonaise :

Kimiko Horne

Artiste invitée :

Debbie Strange